

# Nos forêts en état de crise

## Tour d'horizon 2003

### **Impuissants, les propriétaires forestiers ont l'impression d'assister à une véritable mise à mort**

Un ouragan en 1999, les attaques répétées du bostryche typographe<sup>1</sup>, un marché des bois à la dérive, la terrible sécheresse de cet été et maintenant les décisions fédérales de coupes drastiques des moyens financiers destinés à la forêt dès 2004 ... que faut-il de plus pour anéantir économiquement nos forêts ! Impuissants, les propriétaires forestiers ont l'impression d'assister à une véritable mise à mort. Les coups sont rudes et le découragement des équipes forestières perceptible. La sécheresse subie aura encore des répercussions importantes ces prochaines années. Les arbres ont une nouvelle fois été très affaiblis, ce qui les rendra vulnérables aux parasites et entraînera de nouvelles pertes.

### **L'épicéa : espèce en voie de disparition**

A ce rythme, les vieux peuplements d'épicéa laminés par les attaques de bostryche auront disparu dans certaines régions de plaine. Quand on sait que toute notre économie forestière est orientée vers cette unique essence<sup>2</sup>, il n'est pas difficile de prévoir un avenir financier plutôt sombre. La production de sciages<sup>3</sup> de feuillus n'est pratiquement plus possible en Suisse suite à la disparition des scieries équipées pour le traitement de ces bois. Pour ne pas arranger la situation, le marché européen du hêtre est actuellement en grave crise, ce qui bloque en bonne partie nos possibilités d'exportation vers les pays voisins.

### **C'est toute la complexité des forêts suisses qui est en jeu**

Suite aux recettes de bois en nette diminution et aux importants coûts de reconstitution des surfaces dévastées depuis l'ouragan Lothar, c'est toute la complexité des forêts suisses qui est en jeu. Dans un pays aussi densément peuplé, nos forêts, en plus de leur rôle de production de bois, remplissent une multitude de fonctions telles que la protection contre les catastrophes naturelles, l'accueil du public comme lieu de délasserment, la protection de la nature et des sources d'eau potable... Ces prestations ne sont pas valorisées à leur juste prix pour le propriétaire forestier qui doit supporter toutes les charges issues de cette multifonctionnalité. A l'avenir, la recette de la production de bois devra être complétée par d'autres apports afin d'assurer la qualité d'un milieu forestier pluridisciplinaire.

### **Le moment est très mal choisi pour « démanteler financièrement » nos forêts**

Toutes les belles théories actuellement développées au plan fédéral n'y changeront rien : « la forêt doit être mondialisée, globalisée, et j'en passe ... » si la substance bois disparaît, les caisses resteront désespérément vides. Le vent de libéralisme à outrance prôné par certaines organisations forestières n'a pas de sens dans un écosystème qui fonctionne sur des périodes de 100 ans voir plus. C'est une politique à court terme, irresponsable ne respectant pas le travail fourni par des générations de sylviculteurs<sup>4</sup> qui nous ont légué un remarquable patrimoine forestier.

Suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les forêts de 1999, le canton de Fribourg réagit aux difficultés économiques de celle-ci par l'amélioration de ses structures forestières sous forme de regroupement de propriétaires en corporations. Ces unités de gestion ont pour objectif d'améliorer la coordination des travaux en forêt et leur rentabilité. Un effort particulier a été fourni dans le district de la Sarine où ce processus de mise en collaboration touche à son terme. Après toutes les catastrophes naturelles récentes, le moment est très mal choisi pour « démanteler financièrement » nos forêts alors que les travaux de restructuration touchent à leur fin. Les coupes financières fédérales prévues accentuent encore les problèmes en forêt et découragent les propriétaires forestiers.

Nous espérons une véritable prise de conscience des immenses ressources fournies par nos forêts qui participent de manière quotidienne au bien-être et à l'épanouissement de notre société !

Hauterive FR, automne 2003

F. Schneider  
Ingénieur forestier du 1<sup>er</sup> arrondissement

<sup>1</sup> Insecte qui se développe sous l'écorce de l'épicéa (sapin rouge), au stade final l'arbre sèche sur pied

<sup>2</sup> Sorte d'arbre

<sup>3</sup> Production de planches, poutres, etc.

<sup>4</sup> Personnes actives dans les soins aux forêts